

# À la une // Coup d'œil

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **9 (2007)**

Heft 6

PDF erstellt am: **06.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Protège-toi!

► **Sports de neige** // Chaque année, 115 000 personnes consultent un médecin suite à une blessure contractée lors des sports de neige en Suisse. Soit une moyenne de 1000 accidents par jour, beaucoup trop élevée selon le Bureau de prévention des accidents. Avec le soutien de l'Association suisse d'assurances (ASA), le bpa a lancé sa nouvelle campagne «1000 accidents par jour: protège-toi», symbolisée par 1000 hélicoptères de la REGA. Prévue sur trois ans, cette action veut inciter un maximum de gens à porter casque et protège-poignets et à faire contrôler leurs fixations de ski par un professionnel de la branche. //

► [www.protegetoi.ch](http://www.protegetoi.ch)



## Droit au sport

► **Côte d'Ivoire** // Les expériences et connaissances accumulées dans le cadre du projet «Droit au sport» développé par la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM) et l'Institut national de la jeunesse et des sports (INJS) d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, ont été réunies dans un manuel. Intitulé «Mouvement, jeu et sport avec des enfants et des adolescents défavorisés», ce dernier est à la fois un guide méthodologique et un recueil d'exercices (jeux collectifs classiques, sports traditionnels africains, danse, etc.) pour la formation des moniteurs dans le domaine extrascolaire. Entamée en 2002, la collaboration entre les deux institutions a pour but de donner la possibilité à quelque 2000 jeunes garçons et filles, provenant essentiellement de quartiers défavorisés, de jouer et de faire du sport deux à trois fois par semaine. //

► [www.basposhop.ch](http://www.basposhop.ch)

### Réaction

#### Des faits, pas que des chiffres!

► Lors du récent séjour de notre école au Centre sportif de Tenero, j'ai lu avec intérêt l'éditorial du numéro 4/07 de «mobile», dans lequel Nicola Bignasca déplorait un recul de 3 à 2% du nombre d'établissements inscrits au projet «l'école bouge». Ces propos, je ne peux les accepter sans réagir! Pourquoi vouloir toujours dépendre du diable sur la muraille? Derrière ces statistiques officielles se cache une autre vérité, j'en suis convaincue. Je prends pour preuve le cas de notre école. Nos 101 élèves parcourent quatre fois par jour entre deux kilomètres à pied et 20 kilomètres à vélo avec des dénivelés impressionnants. Et ce, par tous les temps. Cet engagement, je n'ai jamais pu l'observer durant les quatre années que j'ai vécues en France. Là, les enfants effectuent le moindre mètre en voiture, demeurent assis pendant la pause de midi, évitent la nourriture servie à la cantine (qui n'a rien à voir avec les mets cuisinés à Tenero) et ont pour seul loisir la télévision. Dans notre école, les enfants profitent de la pause de 30 minutes entre 9h45 et 10h15

pour disputer une partie de football ou pratiquer spontanément d'autres activités (tennis de table, skating, etc.). Les trois leçons hebdomadaires débutent avant même que les enfants ne soient dans la halle de gymnastique. Ils doivent en effet descendre une centaine de mètres (de dénivellation) pour la rejoindre. Et il y a aussi les cours à la piscine, distante de quatre kilomètres et affichant une altitude inférieure de 500 mètres à celle de l'école. Mais ce n'est pas tout. Un grand nombre de ces enfants parcourent plusieurs kilomètres pour retrouver leurs amis à l'heure des loisirs ou participent régulièrement aux travaux à la ferme de leurs parents. Toute l'année, qu'il fasse beau ou non! Je pose donc la question: est-ce que ces enfants ne bougent pas assez? Bien sûr, notre situation n'est pas comparable à celle des écoles de ville. Mais il existe beaucoup d'établissements comme le nôtre, j'en suis sûr. Que cela soit dans l'Oberland, l'Emmental, le Jura, les Grisons, le Toggenburg, le Tessin et dans bien d'autres régions vallonnées... Il n'y a pas que les chiffres qui comptent, mais aussi les faits! //

► *Ute Grossmann enseignante au Centre secondaire «Linkes Zuggebiet»*  
Contact: [ute@grossmannswiss.org](mailto:ute@grossmannswiss.org)

*Commentaire de la rédaction: il est regrettable que de nombreuses écoles proposent des activités de mouvement sans adhérer à l'action «l'école bouge». Cette réticence pourrait compromettre la poursuite de ce projet à l'avenir.*



Se rappeler aux bons souvenirs de l'enfance! Les premiers cours d'experts «J+S Kids» (voir «mobile» 5/07) ont eu lieu en novembre à Macolin. Au programme de cette formation: activités corporelles variées et séances d'informations instructives.



Photo: Daniel Käsermann

## Une expérience unique

► **JUSKILA** // Alors que les camps de ski ont de moins en moins la cote dans les écoles, le JUSKILA organisé par Swiss-Ski à La Lenk demeure toujours aussi prisé. Au cours des 66 dernières années, pas moins de 40 000 filles et garçons de toute la Suisse ont pu profiter de journées de neige inoubliables. L'ambiance qui y règne est unique, raison pour laquelle Swiss-Ski a produit un DVD contenant les moments les plus forts. Ce dernier peut être commandé sur le site de Swiss-Ski au prix de Fr. 15.-. Depuis 1941, le leitmotiv des JUSKILA n'a pas changé: «pas de frais d'inscription pour les enfants ni de dédommagement pour les accompagnants.» Ces camps peuvent se dérouler grâce aux nombreux parrainages (entreprises, cantons, J+S). Les personnes privées ont également la possibilité d'apporter leur soutien financier. //

► [www.juskila.ch](http://www.juskila.ch), [www.swiss-ski.ch](http://www.swiss-ski.ch)

## L'INSEP en visite à Macolin

► **Echanges** // L'OFSPPO et l'Institut National du Sport et de l'Education Physique poursuivent leur coopération entamée en 1989. Une délégation emmenée par Thierry Maudet, directeur de l'INSEP, a été accueillie les 8 et 9 novembre à Macolin. L'objet de la rencontre portait notamment sur la politique du sport en Suisse et les installations de l'EURO 2008 sises à Macolin. Cette visite fait suite à celle effectuée en février dernier par l'OFSPPO à Paris lors de laquelle les portes des laboratoires de recherches de l'INSEP lui avaient été ouvertes. //



## Bienvenue à Réseauville

► **Ensemble** // Les réseaux locaux de sport et d'activité physique fleurissent en Suisse. Pour faciliter leur mise sur pied, l'OFSPPO propose une brochure à ce sujet. A l'intérieur de celle-ci, l'exemple concluant d'une commune fictive. A «Réseauville», réputée pour sa qualité de vie, les enfants jouissent d'espaces à profusion pour assouvir leur besoin de jouer, les salles de gymnastique ne désespèrent pas, le nordic walking favorise les contacts et le club de football a inauguré il y a peu son nouveau terrain et son bâtiment attenant. En d'autres mots: tout va pour le mieux à «Réseauville», grâce à la création du réseau local de sport et d'activité physique. La brochure «Bâtir Réseauville» expose quelques pistes mais n'a pas la prétention de livrer une solution clefs en mains. Il n'y a pas de recette tout faite dans ce domaine: chaque réseau a ses spécificités propres. Comme c'est le cas à Nendaz et Veysonnaz. Depuis 2003, les deux communes valaisannes disposent d'un réseau de sport en commun. Avec un succès

certain si l'on en croit les résultats des deux enquêtes réalisées en 2005 et 2007. Près de 82% des personnes interrogées se disent satisfaites de l'offre actuelle en activités sportives pour les enfants. En deux ans, la notoriété du réseau et son appréciation ont crû et le nombre de gens inactifs a diminué de manière significative pour s'établir à 5%. Mieux, la proportion de personnes actives est bien au-dessus de la moyenne relevée en Suisse romande (43% contre 30%). //

► La brochure «Bâtir Réseauville» peut être obtenue gratuitement à l'adresse [sportnetz@baspo.admin.ch](mailto:sportnetz@baspo.admin.ch)  
[www.reseaudesport.ch](http://www.reseaudesport.ch)  
[www.lasuissebouge.ch](http://www.lasuissebouge.ch)